

Abstract - Groupe n°07

Croyances divergentes face au COVID, comment influencent-elles les comportements face aux mesures sanitaires ?

Pauline Dobjanschi, Louise Gargiulo, Gabriel Heierli, Victor Stolz

Introduction

La pandémie de COVID-19 a créé énormément de débats, avec notamment des points de vue divergents que l'on peut qualifier de sceptiques. Ces personnes sceptiques ont tendance à moins respecter les mesures sanitaires préconisées par l'OFSP (1, 2, 3). En outre, une étude de cohorte prospective zurichoise (4) a montré que certaines variables individuelles mènent également à une moindre application des mesures barrière. Le but de ce travail est de comprendre l'origine de ces comportements, de vérifier si le scepticisme diminue en effet la compliance, et d'observer l'influence de certaines variables individuelles sur le respect des mesures sanitaires.

Méthode

Pour mener à bien ce travail, nous avons utilisé une approche duale, faite d'un questionnaire en ligne, et de quatre entretiens. Ces derniers ont pour but de rencontrer des personnes concernées par ces comportements divergents, afin de mettre en lumière les difficultés rencontrées et d'avoir leur avis sur l'origine de ces actes. Nous avons donc interviewé des représentants des forces de l'ordre: un policier et une securitas, ainsi que des autorités sanitaires: le Médecin cantonal vaudois. Finalement nous avons interviewé un anthropologue et blogueur ayant des avis sceptiques sur la COVID. Le sondage en ligne s'intéresse quant à lui aux variables individuelles des répondants (recueillies grâce à 10 questions fermées) et à leurs croyances sur le virus (à quel point étaient-ils d'accord avec 10 affirmations sceptiques sur la COVID que nous leur proposions). Nous avons ensuite étudié leur manière d'appliquer les mesures barrière (à l'aide de questions sur la fréquence de transgression de 8 mesures énoncées et sur leur utilité). Finalement nous leur avons posé cinq questions à propos de leur manière de se renseigner sur la COVID, leur avis sur les autorités sanitaires et la gestion de la crise.

Résultats

Par le biais de notre questionnaire, nous avons pu toucher 305 personnes vivant en Suisse. 73.8% sont des femmes contre 25.2% d'hommes. La moitié des sondés appartient à la tranche d'âge 15-25 ans, tandis qu'il y a 10-13% des sondés dans chaque autre tranche d'âge. 63.6 % des personnes interrogées n'exercent ou n'étudient pas une profession appartenant au domaine de la santé.

La plupart des sondés affirme faire peu de recherches sur la COVID (67.7% moins de quelques fois par mois). La fréquence de recherche augmente significativement avec l'âge des personnes interrogées. Les principales sources d'information sont les sites internet des autorités (73.4%). Une majorité des sondés respecte les mesures et les trouve utiles (>60% de respect pour une majorité des mesures). Notre questionnaire a fait ressortir les caractéristiques suivantes chez les individus ne respectant pas/respectant moins les mesures: jeunes, de sexe masculin, salaire bas, niveau de formation bas, ayant un ou deux parents nés en Suisse, d'opinion politique de droite, n'appartenant pas au domaine de la santé et étant croyants. Les personnes sceptiques (qualifiées ainsi sur la base de nos questions) respectent également significativement moins les mesures barrière.

Les différents intervenants se rejoignent sur le fait que beaucoup d'informations ont circulé via de multiples sources et qu'il était parfois difficile de s'y retrouver : "C'est compliqué, avec tout ce qui est véhiculé comme informations, (...) on peut parfois déceler des incohérences. (...) S'il y a des gens qui sont sceptiques, cela peut venir pas mal des réseaux." (intervenant 1) "Il faut savoir faire la part des choses entre ce qui paraît tenir la route et ce qui est douteux." (intervenant 4).

Les quatre personnes interrogées avaient des avis très divergents sur les intentions des autorités : "Je ne pense pas qu'il y ait eu de manipulation. (...) Les autorités ont fait au mieux par rapport aux informations à disposition." (intervenant 1) "Les politiques de santé sont corrompues. (...) Il y a des décisions qui ont été prises qui n'ont plus

tenu compte de la réalité et du bien public mais qui servaient à entretenir un état de peur (...) il y a eu une omerta totale (...), aucune voix dissidente n'a été tolérée ; il n'y avait que la voix du Conseil Fédéral." (intervenant 4).

Les intervenants s'accordent pour affirmer que les mesures ont été bien respectées, et que les incidents avec des personnes non-compliantes étaient rares : "*La population s'est majoritairement très bien comportée.*" (intervenant 3) "*La population a été très brave et participante.*" (intervenant 4).

Concernant les facteurs personnels prédisposant à une non-compliance, les réponses étaient partagées. L'intervenante 2 a mentionné l'âge, l'intervenant 3 l'éducation et l'intervenant 4 le degré de confiance en la parole officielle. Les intervenants se rejoignent pour affirmer que la communication aurait pu être meilleure ; ceci aurait probablement augmenté la compliance : "*(...) il faudrait être plus cohérent si l'on veut que la population soit rassurée (...)*" (intervenant 1) "*(...) pour améliorer les choses, il faut valoriser ou montrer les choses positives. Malheureusement dans le COVID on a beaucoup souligné les choses négatives.*" (intervenant 2) "*Il faut présenter les informations d'une manière rassurante, d'une manière qui rend les gens sereins, alors qu'on a fait tout le contraire de A à Z, avec en plus des messages infantilisants, culpabilisants.*" (intervenant 4).

Discussion

En résumé, nos résultats montrent que la grande majorité de la population suit bien les règles de protection sanitaire. Nous avons pu mettre en avant plusieurs éléments liés à une compliance diminuée rejoignant l'étude de cohorte zurichoise (4): jeune âge, sexe masculin, avoir un ou deux parents nés en Suisse. Toutefois cette étude fait ressortir comme autres facteurs un niveau socio-économique et de formation élevés, contrastant avec nos résultats qui montrent le contraire ; ces derniers pourraient être biaisés par le fait que notre questionnaire ait été complété majoritairement par des jeunes (15-25 ans) encore en formation et n'ayant pas de salaire. Notre questionnaire a aussi confirmé l'idée que les individus sceptiques respectent moins les mesures que le reste de la population.

En outre, nous avons pu mettre en évidence de nouvelles corrélations significatives : opinion politique de droite, ne pas appartenir au domaine de la santé, être croyant, avoir confiance en les autorités et être satisfait de la gestion de la crise.

En fin de compte, il est ressorti des interviews que plusieurs éléments ont eu un effet néfaste sur l'attitude de la population : la multitude de sources d'information, certaines incohérences dans le discours des autorités et une communication déficiente (moralisation excessive et focalisation sur les aspects négatifs). Pour l'avenir, il serait judicieux d'être plus cohérent et moins stigmatisant face aux personnes qui expriment leurs doutes. Le scepticisme est inévitable dans notre société, il s'agirait donc de chercher le dialogue et accepter qu'une compliance totale ne soit pas forcément atteignable.

Références

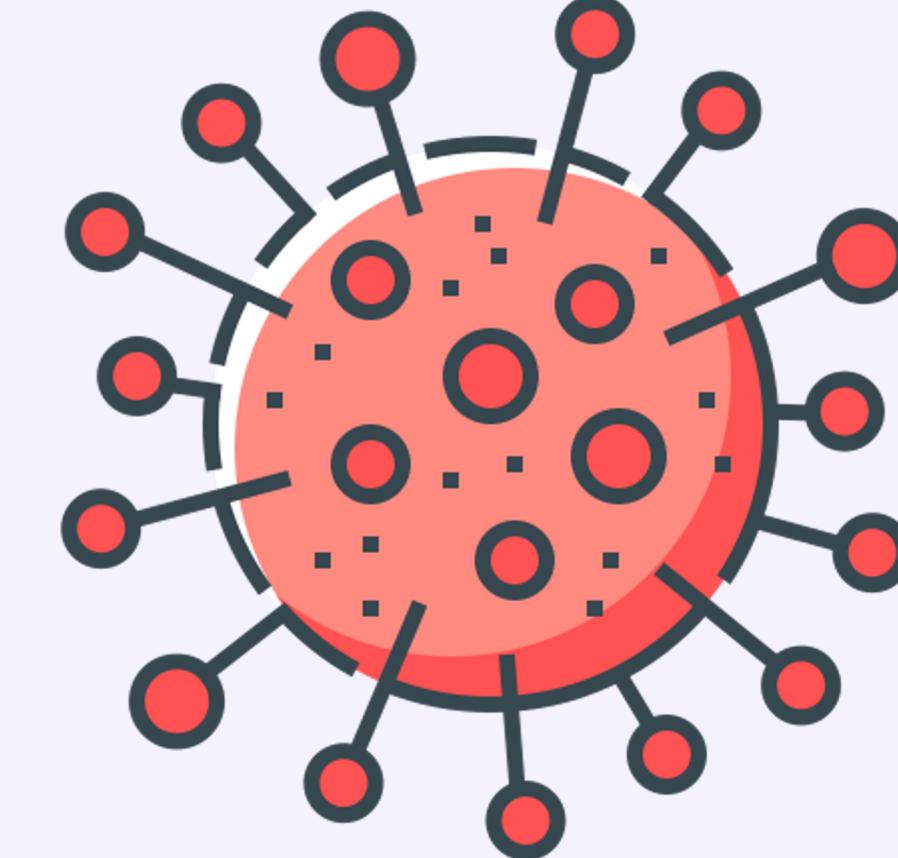
- (1) Brzezinski A, Kecht V, Van Dijcke D, Wright AL. Belief in Science Influences Physical Distancing in Response to COVID-19 Lockdown Policies [En ligne]. Rochester, NY: Social Science Research Network; 30 avril 2020 [cité le 15 mars 2021]. Rapport no ID 3587990. Disponible: <https://papers.ssrn.com/abstract=3587990>
- (2) Romer D, Jamieson KH. Conspiracy theories as barriers to controlling the spread of COVID-19 in the U.S. Soc Sci Med. 2020;263:113356. DOI: [10.1016/j.socscimed.2020.113356](https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2020.113356)
- (3) Latkin CA, Dayton L, Moran M, Strickland JC, Collins K. Behavioral and psychosocial factors associated with COVID-19 skepticism in the United States. Curr Psychol. 2021;1-9. DOI: [10.1007/s12144-020-01211-3](https://doi.org/10.1007/s12144-020-01211-3)
- (4) Nivette A, Ribeaud D, Murray A, Steinhoff A, Bechtiger L, Hepp U, et al. Non-compliance with COVID-19-related public health measures among young adults in Switzerland: Insights from a longitudinal cohort study. Soc Sci Med. 2021;268:113370. DOI: [10.1016/j.socscimed.2020.113370](https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2020.113370)
- (5) Responses to Corona denial – Swiss National COVID-19 Science Task Force. [En ligne]. [cité le 23 mars 2021].

Mots-clés

COVID-19 ; Croyances ; Variables socio-démographiques ; Scepticisme ; Non-compliance ; Mesures barrière

Jeunes hommes suisses de droite: les rebelles de la pandémie ?

Pauline Dobjanschi, Louise Gargiulo, Gabriel Heierli, Victor Stolz



Introduction

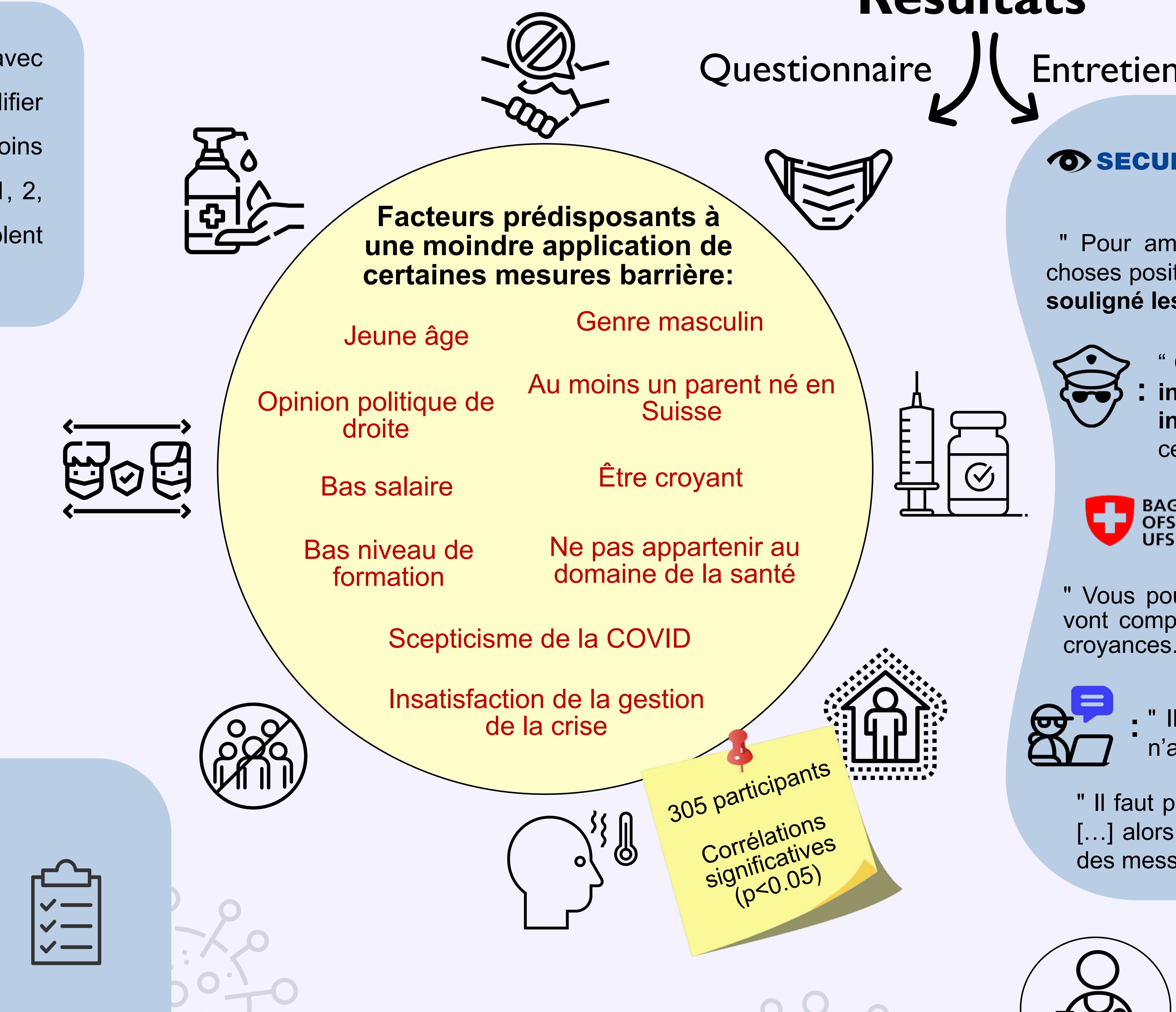
La pandémie de COVID-19 a créé énormément de débats, avec notamment des points de vue divergents que l'on peut qualifier de sceptiques. Ces personnes sceptiques ont tendance à moins respecter les mesures sanitaires préconisées par l'OFSP (1, 2, 3). Certaines variables socio-démographiques semblent également prédisposer à une non-compliance (4).

Objectifs

- Comprendre l'origine de ces comportements divergents
- Vérifier si le scepticisme diminue en effet la compliance
- Observer l'influence de certaines variables individuelles sur le respect des mesures sanitaires

Méthodologie

- Revue de la littérature sur Pubmed et Google Scholar
- 1 questionnaire en ligne étudiant :
 - Les variables individuelles des sondés
 - Leurs croyances sur le virus, la pandémie et sa gestion
 - Leur application des mesures barrière
- 4 entretiens semi-structurés
 - Un policier
 - Une securitas du CHUV
 - Le médecin cantonal vaudois
 - Un anthropologue blogueur sceptique



À retenir

- La majorité des gens **respecte bien** les mesures barrière. Les individus non-compliants sont largement minoritaires et ne posent que très rarement des problèmes selon les représentants des forces de l'ordre.
- En parallèle des facteurs cités ci-dessus, nos entretiens ainsi que le questionnaire ont mis en évidence l'importance de la **confiance en les autorités** pour augmenter la compliance. Nos interviews ont fait ressortir que plusieurs éléments ont eu un effet néfaste sur l'attitude de la population : la multitude de sources d'information, certaines **incohérences** dans le discours des autorités et une **communication déficiente** (moralisation excessive et focalisation sur les aspects négatifs). Pour les pandémies futures, il serait judicieux d'être moins stigmatisant face aux personnes qui expriment leurs doutes.
- Le scepticisme est inévitable dans notre société, il s'agirait donc de chercher le **dialogue** et accepter qu'une compliance totale ne soit pas forcément atteignable.

Remerciements : Nous tenons particulièrement à remercier notre tuteur, le Prof. Charles Bonsack, Philippe Golay pour son aide pour les statistiques, les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne, ainsi que toutes les personnes interviewées.

Contact : pauline.dobjanschi@unil.ch, louise.gargiulo@unil.ch, gabriel.heierli@unil.ch, victor.stolz@unil.ch

Références : (1) Brzezinski A, Kecht V, Van Dijcke D, Wright AL. Belief in Science Influences Physical Distancing in Response to COVID-19 Lockdown Policies [En ligne]. Rochester, NY: Social Science Research Network; 30 avril 2020 [cité le 15 mars 2021]. Rapport no ID 3587990. Disponible: <https://papers.ssrn.com/abstract=3587990>

(2) Romer D, Jamieson KH. Conspiracy theories as barriers to controlling the spread of COVID-19 in the U.S. Soc Sci Med. 2020;263:113356. DOI: 10.1016/j.socscimed.2020.113356

(3) Latkin CA, Dayton L, Moran M, Strickland JC, Collins K. Behavioral and psychosocial factors associated with COVID-19 skepticism in the United States. Curr Psychol. 2021;1-9. DOI: 10.1007/s12144-020-01211-3

(4) Nivette A, Ribeaud D, Murray A, Steinhoff A, Bechtiger L, Hepp U, et al. Non-compliance with COVID-19-related public health measures among young adults in Switzerland: Insights from a longitudinal cohort study. Soc Sci Med. 2021;268:113370. DOI: 10.1016/j.socscimed.2020.113370

Résultats

Questionnaire Entretiens



"Toutes les **jeunes** générations ont pris le virus à la légère car il ne les impacte pas, ou très peu."

"Pour améliorer les choses, il faut valoriser ou montrer les choses positives. Malheureusement dans le covid on a beaucoup souligné les choses négatives."



"C'est compliqué, avec tout ce qui est véhiculé comme **informations**, (...) on peut parfois déceler des **incohérences**. (...) S'il y a des gens qui sont sceptiques, cela peut venir pas mal des réseaux"

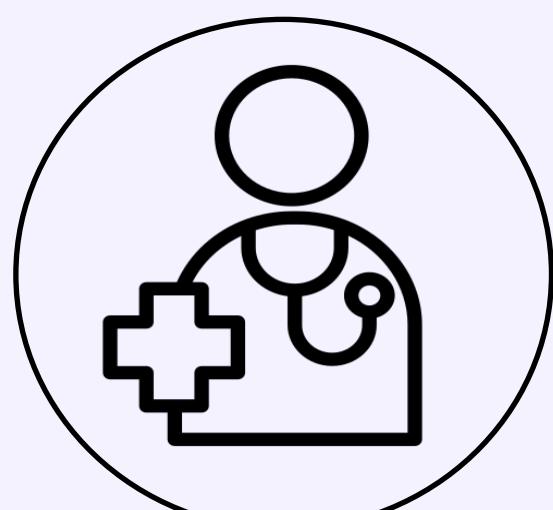


"La population s'est majoritairement **très bien comportée**."

"Vous pouvez expliquer jusqu'à un certain point, [...] les gens vont comprendre le sens mais ils vont le lire à l'aune de leurs croyances."



"Il y a eu une omerta totale (...), aucune voix dissidente n'a été tolérée; il n'y avait que la voix du Conseil Fédéral."



Médecins, êtes-vous épargnés ?

Les médecins-cadres sont ceux qui respectent le moins bien le port du masque et la désinfection des mains à l'entrée du CHUV, selon une securitas.